

Association Orléanaise

pour

Jardins Ouvriers et Familiaux

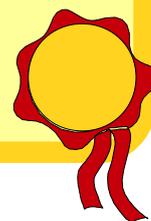


2014 - 110 ans

**AOJOF**

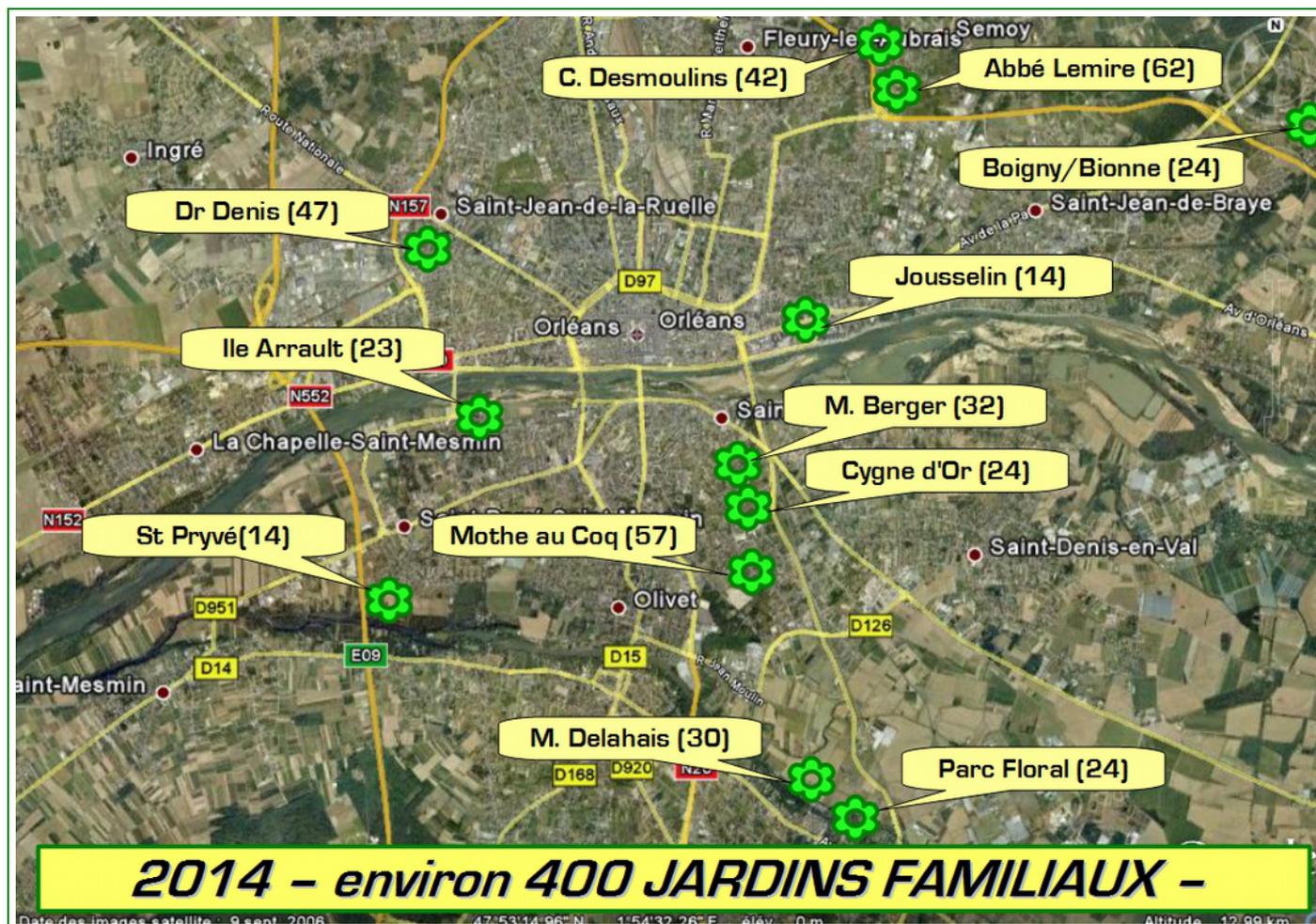


**Crédit Mutuel**  
LA banque à qui parler



**LIVRET DE PRÉSENTATION**

# NOS JARDINS EN 2014

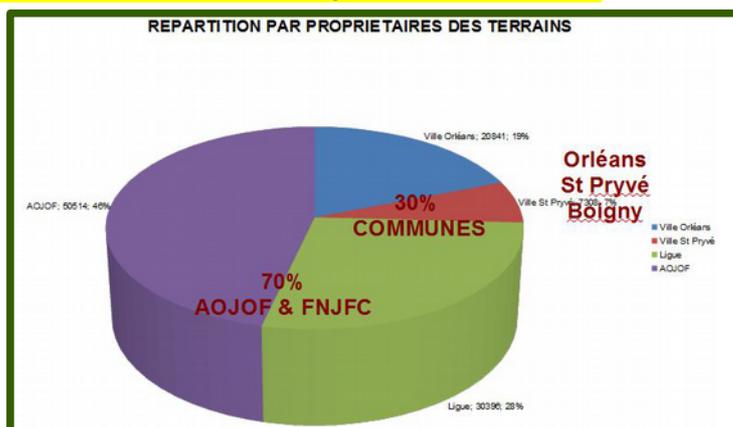


## NOS BÉNÉVOLES

LE BUREAU (7 membres)  
 LE CONSEIL ADMINISTRATION (15 membres)  
 LES MEMBRES ACTIFS (35)  
 LES RESPONSABLES DE GROUPE

**ils représentent les 400 jardiniers des 12 sites de jardins familiaux**

- « Abbé Lemire » *d'Orléans (commune)*
- « Jardins Boigny » *de Boigny sur Bionne (commune)*
- « Camille Desmoulins » *à Fleury les Aubrais (FNJFC)*
- « Dr Denis » *à St Jean de la Ruelle (AOJOF)*
- « Jousselin » *à Orléans (AOJOF)*
- « Ile Arrault » *à St Pryvé St Mesmin (FNJFC)*
- « Jardins St Pryvé » *de St Pryvé St Mesmin (commune)*
- « Cygne d'Or » *à St Jean le Blanc (AOJOF)*
- « Maurice Berger » *à St Jean le Blanc (AOJOF) / (Orléans)*
- « Mothe au Coq » *à St Jean le Blanc (AOJOF)*
- « Marcel Delahais » *à Orléans (FNJFC)*
- « Parc Floral » *d'Orléans (commune)*



## HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION ORLÉANAISE POUR JARDINS OUVRIERS ET FAMILIAUX

### ① LES ORIGINES

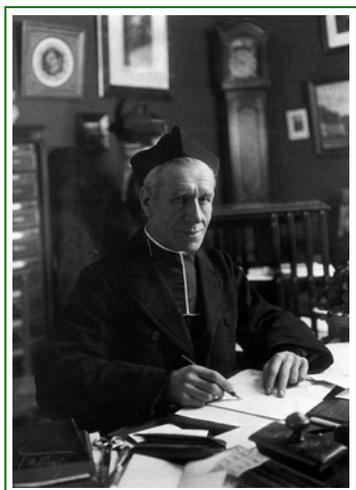
#### - En Europe, en Angleterre et en Allemagne :

Les jardins ouvriers sont nés en Europe avec la **révolution industrielle au XIXe siècle**. Avec l'accroissement rapide de la classe ouvrière, le jardin est un remède à la misère du peuple. Il apporte aux ouvriers un complément de ressources. C'est aussi un loisir sain et un élément de structuration de la famille (doctrine « terrianiste »).

Apparus en **Angleterre**, vers **1819**, sous le nom de "champs des pauvres", ils sont suivis vers **1830**, en **Allemagne** par les "jardins des pauvres" (armengärten).



#### - En France, la Ligue du Coin de Terre :



Il faudra attendre **1850** pour voir les premières tentatives dans les **Ardennes**, où la Confédération de Saint-Vincent de Paul alloue des jardins aux plus déshérités.

En **1870**, à **Beauvais**, naissent les bureaux de bienfaisance et en **1893**, à **Sedan**, apparaissent les premiers jardins à l'initiative de "l'Oeuvre de Reconstruction de la Famille".

*En 1896, l'abbé Jules Lemire, député du Nord, fonde la Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer, dont le but est de mettre un coin de terre à disposition des ouvriers pour y cultiver les légumes nécessaires à la consommation de leur foyer. Cette œuvre à caractère social se développe rapidement.*

Ami et collaborateur des « terrianistes » du Nord, l'abbé Lemire avait inséré la phrase suivante dans sa profession de foi datée du **10 août 1893** et publiée dans le Bulletin n°1 de la Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer, « **Ce que je veux...C'est que pour tout ouvrier la maison de famille et le jardinet qu'il a acquis par son travail soient insaisissables, exempts d'impôts et de frais de succession.** »

*Né le 23 avril 1853 à Vieux-Berquin, Jules Auguste LEMIRE, ordonné prêtre en 1872, est élu député de Hazebrouck en 1893 et sera réélu jusqu'en 1928 (année de sa mort à Hazebrouck).*

#### - A Orléans, avant 1904 et la création de l'association .

Quatre groupes de jardins existaient sur Orléans.

Les jardins ouvriers de **Saint Paterne** créés en **1897** par **Mme Pillet Pereira** et qui comprenaient **21 lots de 200 à 400 m<sup>2</sup>** en 1903.

Les jardins ouvriers de **Notre Dame de Recouvrance** fondée le **19 avril 1897** par **Mme Martenot** et qui comprenaient **15 lots de 300 m<sup>2</sup>** environ.

Les jardins ouvriers de « l'œuvre de la 1<sup>ère</sup> communion » créés en **1898** par le **Chanoine Rivet** et qui comprenaient **24 lots de 200 m<sup>2</sup>** environ.

Les « jardins ouvriers de **Saint Pierre** » créés par les membres de la **Conférence de Saint Vincent de Paul** et qui comprenaient **7 lots de 200 m<sup>2</sup>** environ.

Donc **avant 1904**, il y avait environ **67 jardins ouvriers sur Orléans**.

A cette époque il était strictement **interdit de travailler le dimanche et les jours fériés**. Après 3 avertissements le règlement prévoyait le retrait du jardin pour le contrevenant.

L'engagement était signé par tous les jardiniers d'un groupe, sur une même feuille de papier timbré, pour assurer la solidarité entre tous.

**Les terrains sont donnés gratuitement ou pour 10 Francs par an.**

**Les légumes rapportant environ 50 F par an.**

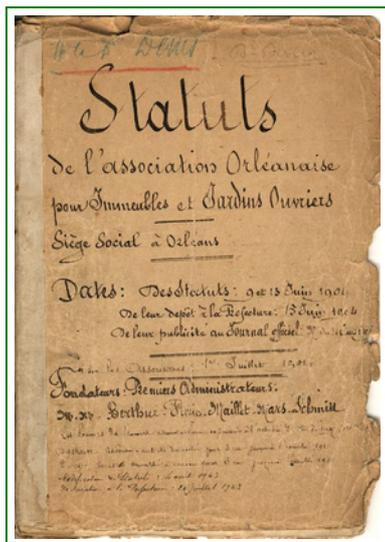
En **1901**, création d'une société d'habitations ouvrières à bon marché, la « **Société du Coin de Terre et du Foyer** » par sympathie avec la ligue créée par l'Abbé Lemire.

En **1903**, **7 habitations** sont construites par cette société.



②

## CRÉATION DE L'ASSOCIATION



En **1904**, fondation de « *l'Association Orléanaise pour jardins et immeubles ouvriers* » par Messieurs **Jules Berthier**, ancien notaire, **Pierre Mars**, avoué (qui sera **Président des jardins ouvriers de Blois de 1922 à 1953**), et plusieurs propriétaires de terrains.

*La Ligue fonde la Société des jardins ouvriers de Paris et banlieue.*

Au cours de l'**Assemblée Générale de 1905**, on dénombre déjà **60 jardins**, et en août, M. l'Abbé Lemire est en visite à Orléans pour la « Semaine Sociale ».

*Participation d'une délégation de jardiniers au Congrès de Blois de la « Ligue du Coin de Terre et du Foyer »*

En **1906**, pour les **109 jardiniers**, on organise à Pâques la réunion annuelle des jardiniers avec distribution d'œufs aux enfants.

Le **6 mai 1911**, l'association adhère à la « Ligue du Coin de Terre et du Foyer » et compte **211 jardins**.

On dénombre une croissance rapide des jardins en seulement 7 ans d'existence.

③

## PRÉSIDENTIE DU DOCTEUR DENIS

En **1912**, le **Docteur Denis**, administrateur de la « **Ruche Ouvrière** » devient président de l'association.

L'année suivante est organisé un **concours de jardins potagers** par la **Société d'Horticulture**, l'association compte alors **12 groupes de jardins**.

En **janvier 1914**, paraît le premier numéro du « **Bulletin des Jardins Ouvriers d'Orléans** » et à l'issue de la Grande Guerre, en **1919**, l'association compte **350 associés** entre les jardiniers et les bénévoles.

En **1920**, nous atteignons les **300 jardins** répartis en **20 groupes** sur une surface de **6,5 ha**.

*En 1921, La « Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer » devient également « Fédération des Jardins Ouvriers de France ».*

En **1923**, la cotisation est de **7 Francs** par an pour un jardin de **300 m<sup>2</sup>** et tous les 2 ou 3 ans est organisé un concours du potager.

*En 1926, Création de l'Office International des fédérations des jardins ouvriers (Angleterre, Belgique, Luxembourg, Allemagne, Suisse, Hollande, puis Danemark, Finlande, Norvège et Suède).*

En **1928**, le chiffre de **450 jardins** est atteint, la cotisation est alors de 14 à 20 Francs par an.



④

## PRÉSIDENTIE DE MAURICE BERGER



Le **31 mars 1934**, décès du **Docteur Denis** qui est remplacé par **Maurice Berger**, élu orléanais du Parti Démocrate Populaire auquel appartenait son prédécesseur. Le **Colonel Naquard** est alors **vice-président de « l'Oeuvre des Jardins Ouvriers »**. Dans un discours, Maurice Berger évoque le chiffre de **600 jardins**.

**Un monument à la mémoire du Dr Denis est érigé en 1935** grâce à une souscription de **5000 Francs**, son inauguration a lieu le **27 octobre** en présence d'environ **500 jardiniers**.

En **1936**, une **société de secours mutuel** est instituée entre jardiniers. Elle prend le nom de « **Franc au Décès** », mais seuls **150 jardiniers adhèrent** à cette

« mutuelle ».

Au cours de l'assemblée des jardiniers de **1938**, **Monsieur Cuisance** de la **Société d'Horticulture du Loiret**, professeur à l'école nationale d'horticulture de Versailles, prodigue ses conseils aux jardiniers lors d'une conférence, ainsi que dans le bulletin n° 6 de l'association.

Le **décès de Maurice Berger** ancien député du Loiret et Conseiller municipal d'Orléans en **1939**, marque le début des années sombres.

## ⑤ PRÉSIDENTE DE MARCEL DELAHAIS

En **1940**, on recense **445 jardins**. La loi du **18 août 1940**, oblige les villes ayant des terrains urbains non utilisés, à les céder, soit à des chefs de famille nombreuse, soit à des associations de jardins ouvriers. Des entreprises, des usines, la SNCF prêtent alors des terrains délaissés pour créer des jardins. **3 millions de jardins** sont ainsi **créés** en France entre fin 1940 et début 1942.

On peut signaler que les gendarmeries ne sont pas en reste, il est fortement incité à la création de jardins dans chaque brigade, chaque logement se doit d'avoir un jardin et l'administration donne alors des consignes strictes pour que ces terrains soient bien cultivés. Leur bon entretien fait même partie du service.

La **ville d'Orléans** dans un courrier adressé à la **Ligue** le **16 octobre 1940**, recense les terrains disponibles qui pourraient être mis à la disposition de l'association locale.

Le **15 décembre 1940**, **Marcel Delahais** prend la **présidence de l'association**, 262 jardins sont créés et en **1941** nous atteignons les **707 jardins** pour arriver en **1945** au chiffre de **794 jardins**.



En **1946**, sur un total de **790 jardins**, **117 jardins** appartiennent à la **Compagnie d'Électricité**.

**Les jardins** se répartissent alors sur **27,54 ha** et ce sont **3205 personnes** qui composent les familles concernées par les jardins ouvriers.

Lors de l'Assemblée Générale du 22 décembre 1946 un spectacle pour les enfants est joué et une chanson est même créée sur les jardins ouvriers d'Orléans.

*En 1952, une loi relative aux jardins familiaux prévoit notamment l'exonération de l'impôt foncier. Cette appellation est officiellement adoptée par la fédération nationale qui devient : « Fédération Nationale des Jardins Familiaux ».*

Après avoir atteint le maximum de **807 jardins** en **1948**, **731** en **1953**, nous arrivons en **1954** qui marque le **cinquantenaire de l'association**. Organisé le **dimanche 5 décembre**, il débute par une **messe**, un **vin d'honneur** est servi le midi et un **spectacle** a lieu dans l'après-midi pour animer cette mémorable journée. Les **620 jardiniers** qui composent l'association sont invités à célébrer dignement cet événement.

Un **concours de jardins potagers** est organisé et les résultats sont publiés dans la presse locale. Le **1er prix** est récompensé par **4000 Francs** qui est une somme très conséquente à l'époque.

De **1945 à 1965**, **39 groupes**, représentant **512 jardins** sont retirés à l'association par expropriation, l'inquiétude se fait sentir à l'Assemblée Générale de **1962** devant le nombre de terrains repris pour construire des logements.

Les noms de groupe aujourd'hui disparus : **Guérineau ; Jacquard ; Pigeon Vert ; Petites Sœurs...**sont évoqués. En **1964** la création de **57 jardins aux Montées** est envisagée, ils sont créés en **1967**.

Lors d'une étude faite en **1968**, la moyenne d'âge des **379** jardiniers est de **41 ans**.

La répartition est la suivante :

- **50 ans et + :** **28,85%**
- **entre 41 et 50 ans :** **19,54%**
- **entre 31 et 40 ans :** **36,53%**
- **moins de 30 ans :** **23,08%.**

Ils proviennent des catégories sociales professionnelles suivantes :

- **Ouvriers :** **41,84%**
- **Fonctionnaires/SNCF/PTT/police :** **23,40%**
- **Employés/commerçants :** **11,70%**

A l'Assemblée Générale du **14 décembre 1969**, il est évoqué la fermeture des groupes **Guérineau** et **Barrière St Marc**, la réduction des terrains **Cossonières** et **Dr Denis** et la création du groupe **Camille Desmoulin** pour **1970**.

En **1971**, il est constaté la **diminution de 574 jardins depuis 1945 soit 18,47 ha**. Seuls **131 jardins ont été créés**, le déficit atteint donc plus de 400 jardins.

Lors de l'Assemblée Générale de **1974** sont fêtés les **70 ans de l'association** en présence de **Monsieur Thinat**, président du **SIVOM** et de **Monsieur Coullaud** président de la **SHOL**.

*En 1976, loi prévoyant la création et la protection des jardins familiaux, grâce notamment au droit de préemption des SAFER (Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural) et des communes.*

## ⑥ PRÉSIDENCE DE CLAUDE ROSSIGNOL

En **1976**, Monsieur **Claude Rossignol** est nommé président.

Après avoir présidé aux destinées de l'association durant **36 ans**, Monsieur **Marcel Delahais** nous quitte le **16 juillet 1977**.

En **1979** l'association gère **320 jardins**. De nombreux mouvements ont lieu entre les sites, **30 jardins** sont créés au groupe **Marcel Delahais**, mais **26 jardins** sont supprimés aux **Montées**. Le groupe **Camille Desmoulins** est restructuré pour cause de création de la tangentielle (6 jardins supprimés et 8 créés). A **Saint Jean de la Ruelle**, **26 jardins** sont supprimés lors de la création d'immeubles et un nouveau groupe « **Dr Denis** » est créé avec **40 jardins** (28 en 1978, 6 en 1981 et 6 plus tard).

En **1980**, l'association a **350 jardins sur 11,70 ha**. Lors d'un discours, **Monsieur Bour**, Président de la **FNJF**, évoque la création de **2500 à 3000 jardins d'ici l'an 2000**. En Allemagne est évoquée la création d'un jardin familial pour 6 logements construits.

En **1981** le groupe « **Cossonnières** » est supprimé, **14 jardins** sont concernés par la création d'un échangeur routier (**Pont Thinat**).

En **1984**, un article de presse paru dans « **Les Nouvelles d'Orléans** » porte le titre « **On a assassiné les jardins ouvriers** ». Il évoque la suppression des jardins lors de la création de logements sociaux dans le quartier de **l'Argonne-St Marc**. L'association est sollicitée par la mairie de **Saran** pour la création de **30 jardins familiaux** au sud-ouest de la ville près du bassin de délestage de la **Chilesse**.

A l'occasion du **80ème anniversaire** de l'association, une extension du « **groupe Loire** » est demandée par le président aux élus.

En **1985**, pour les **10 ans de présidence** de M. **Claude Rossignol**, lors de l'assemblée du 12 décembre, il est constaté que l'association a augmenté de **20 jardins (374 contre 354)**. Fermeture du groupe **Col Nacquart** (4800 m<sup>2</sup> lors de la création de la tangentielle).

*En 1990, l'Office International acquiert un statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe.*

En **1993**, l'association gère **400 jardins sur 15 sites**.

La fermeture du « **Clos des petites sœurs** » qui comprend **20 jardins** a lieu le **31 décembre 1994**. Pour compenser celle-ci, il est prévu la création du groupe « **Abbé Lemire** » rue du Petit champ de l'écho à Orléans (**28 jardins**) Ce transfert a lieu en **1995**.

*Dans un " Inventaire national des Jardins ouvriers et familiaux ", réalisé en 1993 par la Fédération Nationale des Jardins Familiaux pour le compte de la Mission Paysage du Ministère de l'Environnement, on recense en France environ 150.000 parcelles de jardins familiaux. 120.000 parcelles sont alors gérées par 800 associations rattachées à la Fédération.*



© LA REP - 1983

En **2004** a lieu le **centenaire** de l'association, mais aussi, la suppression des groupes **Loire** et **Pierre Liger** à **Saint Jean le Blanc** pour cause de pollution du terrain par des métaux lourds. Afin de compenser ces fermetures, le groupe « **Parc Floral** » est créé en **2005**.

*En 2006 : La FNJF devient la « Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs » (FNJFC)*

*En 2007 : FNJFC, SNHF et Jardin du Cheminot créent le « Conseil National des Jardins Collectifs et Familiaux » (CNJCF)*

En **2007**, après **31 ans** passés au service des jardins familiaux, M. **Claude Rossignol** passe le relais à votre serviteur, jardinier au groupe « **Abbé Lemire** ». Une nouvelle page se tourne, et le

souhait de tous les bénévoles de l'association est de voir augmenter le chiffre de **327** potagers, implantés sur **11 sites**, aux alentours d'Orléans en **2009**.

### ⑦ **PRÉSIDENTE DE JEAN-CLAUDE FÉRAIL**

En **2010** création d'un groupe de **16 jardins à Boigny sur Bionne** par la municipalité .En fin d'année le nombre de jardins gérés par l'AOJOF se monte à **350** grâce aux créations et à la division de parcelles en jardins plus petits pour répondre à la demande grandissante.



En **2012** création de **27** parcelles à **Orléans** près du groupe « **Abbé Lemire** ». L'association se voit dotée d'un espace commun, d'un **bureau de 30 m2** et d'un **local technique de 15 m2** et création de **8 jardins supplémentaires à Boigny sur Bionne**.

Des contacts sont pris avec quelques communes pour d'autres créations de jardins familiaux.

En **2013** ce sont près de **400** parcelles de potager réparties sur **12 sites** et qui représentent une surface de **12 ha**.

Cette année **2014** voit notre association souffler 110 bougies, certes elle a évolué avec les années, mais le concept créé au **XIX<sup>ème</sup> siècle** par l'**abbé Jules Lemire** est toujours là au **XXI<sup>ème</sup> siècle**.

**Le jardin familial est toujours un lieu de privilégié, il est toujours indispensable pour l'économie de certaines familles, il reste toujours un lieu de convivialité et de rencontres où on vient prendre l'air, discuter, faire de l'exercice, récolter, respirer,...**

**Tout ce qui est bon pour le moral de nos concitoyens urbains.**

© Jean-Claude Féraïl - 2014





MERCI POUR L'INTÉRÊT  
QUE VOUS PORTEZ À NOS ACTIONS

110 ANS PLUS TARD CE SONT 400 FAMILLES  
QUI PEUVENT ENCORE CULTIVER UN POTAGER EN VILLE

MERCI AUX PARTENAIRES QUI ONT AIDÉ L'AOJOF  
A DÉVELOPPER LES JARDINS FAMILIAUX  
DANS L'AGGLOMÉRATION D'ORLÉANS

